



Équipe du service de neuro-traumatologie du CHU de Nantes.
De gauche à droite : Isabelle Anglio, cadre de santé. Thomas Carbonnel, infirmier. Mallory Florès, infirmière. Éric Bord, neuro-chirurgien, chef de service. Perline Pasquier, aide soignante.
Au premier plan : Séverine Lasalle, agent de service.

Photo : Christiane Blanchard

Un quartier de la santé	p.13
Une nouvelle dimension pour l'Île de Nantes	p.15
Le nouveau CHU en images	p.19

UN NOUVEAU CHU SUR L'ÎLE DE NANTES

Le projet de nouvel hôpital de Nantes est lancé !
Un hôpital qui portera la médecine de demain au cœur de la Métropole.

Les grandes métropoles ont de grands équipements sportifs (stades, piscines, etc.), culturels (musées, salles de spectacle, etc.) ou de santé (CHU, etc.). Le vieillissement de ces équipements s'accompagne d'abord de rénovations et de mises aux normes, mais la marque du temps et la nécessité d'être à la hauteur de son époque finissent par conduire un jour à la naissance de nouveaux équipements flambant neufs. Ils les remplacent en apportant davantage de confort, de sécurité et d'innovation. Le CHU (centre hospitalier universitaire) de Nantes entre dans une phase importante de son histoire. Il comprend aujourd'hui sept établissements de santé, répartis sur six sites sur l'ensemble de la métropole nantaise. Ses deux principaux bâtiments, l'Hôtel-Dieu, à Nantes, et l'hôpital Nord Laennec, à Saint-Herblain, sont vieillissants. Ils datent des années 60 et 70 et les coûts de leur rénovation et de leur mise aux normes sont de l'ordre de plusieurs millions d'euros par an. Dans ce contexte, depuis une quinzaine d'années, la communauté médicale du CHU de Nantes a lancé le projet de construction d'un nouveau CHU, reposant principalement sur le regroupement sur l'Île de Nantes des activités de ces deux hôpitaux spécialisés dans le court séjour (médecine, chirurgie, obstétrique). Dans un second temps, l'hôpital femme-enfant-adolescent, plus récent, rejoindra ce futur CHU. Opérationnel à l'horizon 2023-2025, ce futur CHU sera un hôpital du XXI^e siècle, moderne, innovant, conçu pour la médecine de demain, à la fois conforme aux besoins des patients et de leurs proches, mais aussi adapté aux attentes des professionnels de santé. Il sera doté de 1 384 lits et places de services (lits

pour les patients restant moins de 24 heures). D'une surface de 225 000 m², il sera ouvert sur la ville et la Loire, économe en énergie, et jouxtera un grand parc urbain. Il pourra accueillir un million de patients par an et sera évolutif, avec des bâtiments modulables, c'est-à-dire capables de s'adapter à de nouvelles fonctions conformes aux évolutions de la médecine. Mais avec ce projet de nouveau CHU, ce n'est pas seulement un hôpital qui va se construire, c'est un véritable quartier de la santé, un quartier qui accueillera un hôpital, un vrai campus universitaire avec des milliers d'étudiants, des laboratoires et des centaines de chercheurs, des instituts de formations, des entreprises. Ce projet de quartier hospitalo-universitaire marquera l'histoire de notre territoire. Aujourd'hui, ce projet entre dans une phase déterminante avec le choix du maître d'œuvre, autrement dit du cabinet d'architectes et de paysagistes qui vont dessiner ce nouvel hôpital et du bureau d'études qui va plancher sur la conception des bâtiments. Les premières vues de ce futur CHU vous sont d'ailleurs présentées dans ce dossier. Cette étape est bien entendu un événement pour la communauté médicale et pour les partenaires du CHU de Nantes, comme les collectivités locales. Philippe Sudreau, directeur général du CHU de Nantes, déclare ainsi que « la construction du nouvel hôpital sur l'Île de Nantes est une grande aventure humaine. Elle a été rendue possible par le travail exceptionnel réalisé par toute la communauté hospitalière depuis le début des années 2000. Nous cherchons à concevoir un

hôpital au service des patients, agréable et fonctionnel pour les professionnels et articulant le plus étroitement possible le soin, l'enseignement et la recherche pour développer une médecine de pointe. Notre objectif est que le futur hôpital sur l'Île de Nantes soit moderne, évolutif, numérique mais également respectueux de l'environnement ». De son côté, le professeur Gilles Potel, président de la Commission médicale d'établissement, souligne que « notre objectif est que le futur hôpital mette la modernité au service de la qualité et la sécurité des soins. Il doit à la fois permettre de développer les nouvelles prises en charge médicales, comme l'ambulatorio ou le suivi des maladies chroniques, l'accompagnement des nouvelles techniques, mais également le confort du patient.

C'est l'ambition avec laquelle la communauté hospitalo-universitaire a construit ce projet ». Pour la présidente de Nantes Métropole, Johanna Rolland, par ailleurs présidente du conseil de surveillance du CHU de Nantes, ce projet offre « une opportunité unique s'offre à la Métropole nantaise avec l'implantation de ce nouveau site hospitalier au cœur de l'Île de Nantes. C'est avant tout la garantie d'une meilleure qualité des soins et de la prise en charge pour les patients nantais, de la métropole et du Grand Ouest, dans un cadre plus adapté aux malades et aux personnels travaillant à l'hôpital. Situé au cœur d'agglomération, il sera accessible, ouvert sur la ville et sur la Loire. Ce futur hôpital sera le moteur d'un futur quartier de la santé réunissant des activités d'enseignement, de recherche, d'instituts thérapeutiques et de laboratoires. » • David Pouilloux

UN HÔPITAL AU SERVICE DES PATIENTS ET À LA POINTE DE LA MÉDECINE

« NOUS DEVONS ÊTRE CAPABLES D'ACCUEILLIR L'HÔPITAL DE DEMAIN, D'ATTIRER LES MEILLEURS CHERCHEURS, LES MEILLEURS SOIGNANTS, POUR ÊTRE EN SITUATION DE PROPOSER LES MEILLEURS SOINS AUX PATIENTS, ET NOTAMMENT AUX PLUS MODESTES ET AUX PLUS FRAGILES. » Johanna Rolland, présidente de Nantes Métropole.

NOUVEAU CHU DE NANTES : **UN CHOIX POUR LA MÉDECINE DE DEMAIN**

« Un hôpital au top de la modernité et au service des patients »



Philippe Sudreau,
directeur général du CHU de Nantes :

« Le futur hôpital offrira une qualité hôtelière, technique, technologique de prise en charge meilleure qu'actuellement. Nous construisons un hôpital numérique qui permettra un fonctionnement plus efficace et assurera une meilleure connexion entre les acteurs de la santé. Conçu pour être au service des patients, ce futur hôpital est aussi réalisé pour les professionnels du CHU, que ce soient les médecins ou tous les corps de métier qui travaillent au sein de l'hôpital. Nous aurons un hôpital au top de la modernité, avec une médecine de pointe et une recherche de haut niveau, à même de concevoir les traitements de demain.

Ce sera aussi un hôpital qui va, de manière très concrète, soulager les professionnels, et notamment celles et ceux qui sont auprès des malades, afin de les recentrer sur leur cœur de métier, c'est-à-dire soigner les gens, être humains dans la prise en charge des malades et passer du temps avec les patients et les familles. »

« On va voir se développer de façon considérable la médecine ambulatoire »



Professeur Gilles Potel,
président de la Commission médicale
d'établissement :

« L'hôpital d'il y a trente ou quarante ans, comme l'Hôtel-Dieu, qui date des années 1960, est un hôpital que l'on ne peut plus tenir à jour des évolutions technologiques et médicales actuelles et futures. L'hôpital de demain, ce n'est plus ni un hôtel, ni un hospice, c'est surtout un immense plateau médico-technique doté des meilleurs équipements. Dans les années qui viennent, on va voir se développer de façon considérable – on l'observe déjà depuis plusieurs années et cela va encore s'amplifier – ce que l'on appelle la

médecine ambulatoire, la chirurgie ambulatoire, où l'on arrive le matin à l'hôpital et l'on repart dans la journée. Les gens ne resteront plus à l'hôpital ou y resteront de moins en moins longtemps. Les patients y viendront pour bénéficier des meilleures avancées possible des techniques médicales, chirurgicales, anesthésiques, mais aussi de prises en charge des maladies chroniques, des chimiothérapies, des radiothérapies, de façon à ne pas être prisonniers de l'hôpital pendant leurs soins. »

Le développement de la médecine ambulatoire

Ces vingt dernières années, les progrès en médecine ont été considérables et les séjours à l'hôpital, pour une même opération, ont été considérablement raccourcis. La médecine ambulatoire (on arrive le matin, on repart le soir) s'est par exemple énormément développée : en France, 41 % des hospitalisations ne durent qu'une seule journée aujourd'hui, contre 20 % il y a dix ans. En 2025, les hospitalisations sur une journée devraient atteindre 60 %, voire davantage. Rester moins longtemps à l'hôpital ne veut pas dire que l'on est moins bien soigné. On réduit le nombre de jours passés à l'hôpital, et donc de lits, parce que l'on soigne mieux et autrement. On détecte les maladies plus tôt, et ainsi, on les prend en charge plus rapidement et on les soigne mieux. La chirurgie aussi a fait de grands progrès. Là où le patient passait trois jours à l'hôpital avec une plaie importante et un risque infectieux en proportion, il passe désormais une journée avec une petite plaie. Et l'hospitalisation peut se faire de plus en plus à domicile. Autre fait marquant de la médecine actuelle et qui s'accroîtra dans les années à venir : le développement des pathologies chroniques. Ce sont toutes les pathologies (cancer, diabète, sida, etc.) avec lesquelles on vit, mais qui nécessitent qu'on revienne à l'hôpital régulièrement, pour quelques heures, pour une séance de chimiothérapie, un bilan, un suivi de greffe, sans pour autant y passer la nuit. Autre fait important : la médecine est de plus en plus personnalisée, c'est-à-dire adaptée à chaque patient, afin d'être plus efficace. On parle aujourd'hui d'une médecine dite « 4 P » : personnalisée, préventive, prédictive et participative.

NOUVEAU CHU DE NANTES : **PLUS QU'UN HÔPITAL, UN QUARTIER DE LA SANTÉ**

« Construire un véritable quartier hospitalo-universitaire »



Pr Olivier Laboux,
président de l'Université de Nantes :

« Notre ambition est grande, elle est de construire un véritable quartier hospitalo-universitaire au cœur de l'Île de Nantes. En 2014, la pose de la première pierre de l'IRS 2020 et de l'IRS campus a marqué une première étape concrète dans cette réalisation. Avec la signature du concours de maîtrise d'œuvre du nouvel hôpital sur l'Île de Nantes, l'année 2015 représentera un tournant majeur. Grâce à cette démarche commune hospitalo-universitaire à laquelle l'Université est très attachée, nous donnons corps au continuum soins/enseignement/recherche, continuum fondamental pour développer une médecine de qualité et innovante. »

« Accueillir les plus grands enseignants-chercheurs »



Pr Pascale Joliet,
doyen de la Faculté de médecine :

« La construction du quartier hospitalo-universitaire sur l'Île de Nantes mettra à disposition des étudiants un véritable campus santé intégrant un plateau technique formation-recherche-pratiques expérimentales et proposant toutes les techniques pédagogiques innovantes. Le regroupement de l'ensemble des activités de soins de court séjour, l'accompagnement de la dynamique de la recherche biomédicale nantaise, l'intégration du plateau des écoles paramédicales garantissent une formation innovante d'excellence et assurent son attractivité, tant pour les étudiants que les pour enseignants-chercheurs, à la fois à l'échelon national et international. »

Une exposition pour le futur Chu de Nantes : venez découvrir le futur hôpital

qui s'élèvera au cœur de la Métropole, ainsi que le quartier de la santé.

Du 3 juillet au 17 décembre, au Hangar 32, quai des Antilles, sur l'Île de Nantes.

Entrée libre. www.iledenantes.fr

Un regroupement pour plus d'efficacité

Pour faire des économies sur les coûts d'exploitation d'un hôpital, il faut mutualiser les frais de structures d'un CHU (plateaux techniques – IRM, scanner, endoscopes, blocs opératoires, pharmacie, biologie, etc.). Tous ces équipements et leurs équipes médicales, quand ils sont éclatés sur plusieurs sites, génèrent des surcoûts parce qu'il faut les doubler et multiplier des déplacements entre les sites. Réunir sur un site unique des ressources rares, difficiles à recruter, comme les anesthésistes ou les radiologues, est aussi une des clés pour expliquer le besoin de regroupement des deux établissements principaux du CHU de Nantes. Les transports en ambulance des patients entre l'Hôtel-Dieu et Nord Laennec concernent 10 000 patients par an. Des économies sont également réalisées en regroupant les activités de blocs opératoires ou d'imagerie (de trois sites à un), les activités de biologie (de cinq sites à un site unique) et les activités de pharmacie (fabrication de médicaments, reconstitution de médicaments pour les chimiothérapies) sur un seul site.

PLUS DE CONFORT POUR LES PATIENTS

Dans les hôpitaux modernes, les standards actuels recommandent 80 % de chambres à un lit équipées de douche. Le CHU de Nantes dispose de 36 % de chambres à un lit, sauf à la maternité, de conception plus récente. Le futur hôpital sera conçu selon les standards les plus à même de répondre aux attentes des patients (100 % de chambres individuelles, avec un environnement apaisé et agréable).

ICO : Pôle d'excellence régional et national, actuellement à Saint-Herblain, l'Institut de cancérologie de l'Ouest (ICO) pourrait rejoindre le projet du futur CHU sur l'Île de Nantes.

Une décision qui appartient à ses dirigeants et à l'autorité de tutelle, l'Agence régionale de santé (ARS).

Un CHU au cœur de la Métropole

Au départ, il y a une quinzaine d'années, plusieurs sites d'implantation pour le futur CHU de Nantes ont été étudiés. Le choix définitif s'est porté sur le site de l'Île de Nantes, au cœur de la Métropole nantaise. Voici 6 arguments qui ont pesé dans cette décision.

1. Un aménagement du territoire médical équilibré

L'hypothèse d'un nouveau CHU construit à Saint-Herblain, près de celui de Laennec, était une possibilité. Mais cela aurait eu pour conséquence que 70 % de l'offre de soins aurait été concentrée dans la partie Nord-Ouest de la Métropole nantaise. Central, le futur CHU sera ainsi à une distance quasi équivalente pour tous les habitants de la Métropole, que ce soit pour les patients, les visiteurs, les personnels médicaux ou les étudiants.

2. Une offre de santé répartie sur la Métropole

Dans un contexte où les cliniques privées sont installées en périphérie pour l'essentiel (cliniques Jules Verne, Nord de Nantes, Cliniques de l'Atlantique, à Saint-Herblain, Nouvelles Cliniques

Nantaises, à Rezé), les médecins du CHU de Nantes ont fait le choix d'être au cœur de leur bassin naturel de clientèle (50 % des patients du CHU sont de la Métropole nantaise, 27 % habitent Nantes).

3. Une médecine de proximité pour les populations précaires

Pour les personnes démunies, le service des urgences et la PASS (permanence d'accès aux soins de santé) sont souvent la porte d'entrée pour accéder aux soins et aux partenaires des services sociaux, tels que le CCAS, une assistante sociale, etc. L'hypothèse d'un CHU loin du centre de Nantes ferait que toute cette catégorie de patients n'aurait plus du tout accès aux soins, ni même aux services sociaux. Pour la majorité d'entre eux, ils n'iraient pas à la périphérie de la métropole nantaise.

4. Une opportunité exceptionnelle au centre de la Métropole

L'Île de Nantes offre, avec ces friches industrielles, en plein cœur de l'agglomération, un vaste espace de réaménagement urbain qui est une opportunité exceptionnelle pour bâtir un hôpital au centre de l'agglomération. Le futur hôpital occupera 10 ha sur la pointe Sud-Ouest de l'Île de Nantes, sur l'emprise actuelle du MIN (marché d'intérêt national) et de la gare de l'État.

5. Une accessibilité renforcée pour tous

Le futur CHU bénéficiera de tous les moyens de transports du centre de la Métropole et sera donc parfaitement accessible (tramway, bus, automobile, vélos, piétons, etc.). « La situation centrale du futur CHU est déjà la garantie de pouvoir profiter de toute l'offre de transports disponible, qui sera en outre renforcée pour accompagner l'arrivée du futur CHU, avec une ligne de transport en commun en site propre, annonce Benoist Pavageau, directeur général des services de la Ville de Nantes et de Nantes Métropole. » Entre 2 800 et 3 600 places de parking seront à disposition aux alentours du CHU, dont 1 200 à l'intérieur même du CHU, ainsi que 1 000 places pour les vélos.

6. Un choix de la communauté médicale

« L'opinion de l'écrasante majorité de la communauté médicale hospitalière du CHU de Nantes est favorable au regroupement sur l'Île de Nantes. Le choix a été fait, il est désormais derrière nous. » C'est ce qu'affirme Gilles Potel, président de la Commission médicale d'établissement. Autre avantage de cette situation sur l'Île : l'Université de Nantes a construit récemment une nouvelle faculté de médecine, de pharmacie et dentaire à deux pas de l'Île de Nantes, ainsi qu'un Institut de recherche en santé. Deux autres projets d'institut de recherche en santé sortiront de terre prochainement à deux pas du futur CHU (IRS 2 et IRS Campus).



*Institut de cancérologie de l'Ouest **idé**

NOUVEAU CHU DE NANTES : UN HÔPITAL AU CŒUR DE LA MÉTROPOLE

« Avec l'arrivée du CHU, le projet de l'Île de Nantes va prendre une nouvelle dimension »



Jean-Luc Charles, directeur général de la Samoa (Société d'aménagement de la métropole Ouest Atlantique).

« On constate actuellement que le cœur de l'agglomération nantaise est en train d'évoluer et de bouger. Ce qui se dessine sous les yeux des Nantais est un cœur de Métropole. Ce cœur part de la gare, passe par la ville médiévale et la ville classique et, maintenant, prend pied sur l'Île de Nantes, avec le Quartier de la création et le site des Chantiers que tout le monde connaît. Dès demain, un nouveau quartier hospitalo-universitaire y accueillera le CHU, bien sûr, mais également toute une série d'activités induites. Ce quartier sera habité, ce sera

un lieu de travail, un lieu de recherche, un lieu de formation. Il sera destiné à promouvoir la santé, qui est un enjeu essentiel pour nos concitoyens, mais aussi le bien-être et le mieux-vivre. Ce sera un quartier aux multiples usages, qui sera en rapport très intime avec la Loire. Cet hôpital sera ouvert sur l'extérieur, vers la ville et vers le grand parc. Avec l'arrivée du CHU, le projet de l'Île de Nantes va prendre une nouvelle dimension, il va doubler les capacités d'aménagement de ce territoire. Et surtout, ici, va se constituer un nouveau pôle de centralité, qui rendra des services à l'ensemble de l'agglomération nantaise et plus largement à tout le Grand Ouest. »

« L'hôpital de demain se doit d'être en phase avec la société »



Charlotte Pijcke, Art and Build Architectes, et Jean-Philippe Pargade, Pargade Architectes :

« L'hôpital de demain se doit d'être en phase avec la société et les tendances de fond qui l'animent, de comprendre l'évolution du rapport de l'homme à sa santé, et des pratiques médicales et de soins nouveaux qui en découlent. Ce postulat est transversal à la proposition de l'équipe. Il en a influencé

sa conception, du mode d'admission du patient à l'efficacité et à la sécurisation des approvisionnements logistiques. Il fait émerger de nouveaux paramètres qui touchent tant à la place que tient l'hôpital dans la ville, l'image qu'il renvoie, que les nouveaux enjeux d'une société de plus en plus concernée par sa santé et son bien-être. »

« L'arrivée du CHU change le statut de l'Île de Nantes »



Anne Mie Dupuydt et Marcel Smets, urbanistes pour le projet Île de Nantes :

« Le CHU est un levier pour le projet urbain de l'Île de Nantes, tout comme le parc métropolitain que nous mettons en place est également un levier pour ce projet-là. L'arrivée du CHU impacte l'île en elle-même et change le statut de l'Île de Nantes. On doit l'ancrer encore plus profondément dans son agglomération. On doit créer des liens, de nouveaux liens en transport en commun, mais qui ne sont pas que des liens à l'intérieur de l'île, mais aussi vers la ville. Le parc urbain, à côté du CHU, est une grande pièce naturelle, dans la continuité du parc des Chantiers, qui aura plusieurs fonctions, à l'échelle du quartier et à l'échelle métropolitaine. C'est un parc

qui, par excellence, sera vert et où il y aura une biodiversité et un écosystème qui vont se mettre en place. C'est un lieu où on va pouvoir faire de grands événements, comme un grand cinéma de plein air ou, comme on dit, faire partir des montgolfières. C'est un lieu où il y aura peut-être des jardins partagés pour les gens du quartier. Sans doute que de grandes parties resteront ouvertes au public, et même la nuit. On pourra le traverser à vélo, à pied. Et on pourra se l'approprier, profiter du choix culturel et événementiel, dans l'historique de ce qui se fait à Nantes, pour ce qu'on pourrait avoir comme programmation. Et puis aussi en profiter, comme pur habitant, pour trouver un morceau de vert. »

Le CHU de Nantes aujourd'hui, c'est...

Chiffres 2013



824 M€
de budget



11 900
salariés



dont **1 641**
personnels
médicaux



53 000
opérations
chirurgicales par an



867 500
patients par an



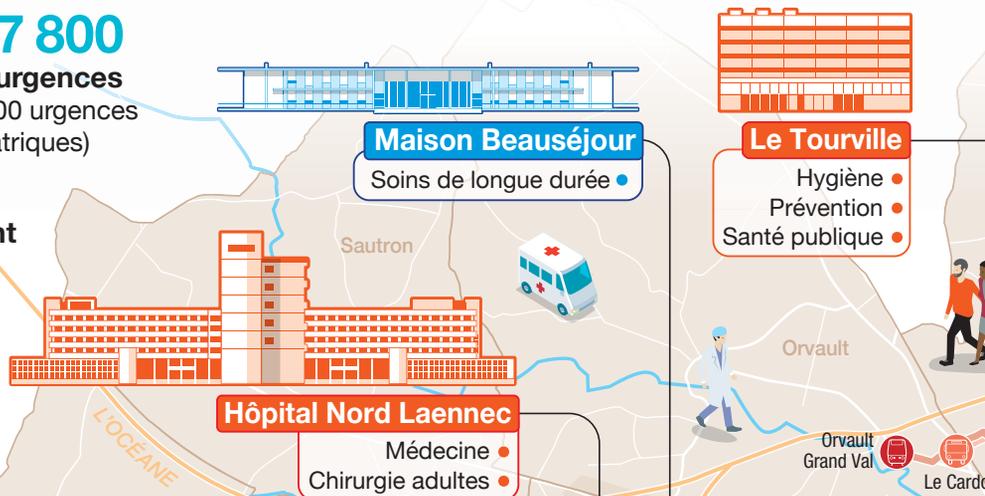
dont **107 800**
aux urgences
(31 500 urgences
pédiatriques)



2 630 lits
dont 1 460 pour l'Hôtel-Dieu,
l'hôpital femme-enfant-adolescent
et Nord Laennec



et **163** places
(lits accueillant le patient
moins de 24 heures)



Le futur hôpital



1 384
lits et places dont
257 lits de soins critiques



58
blocs
opératoires



répartis en
3 centres
opératoires



158 000 séjours
64% des séjours
réalisés en ambulatoire

Le site



10 hectares d'emprise totale

Entre **2 800** et **3 600**
places de parking aux alentours
dont **1 200** à l'intérieur du CHU

1 000 places pour les vélos

225 000 m²
de surface totale

Des **pockets parks** pour créer
des lieux de respiration

LE FUTUR CHU ÎLE DE NANTES



130 000
passages
aux urgences



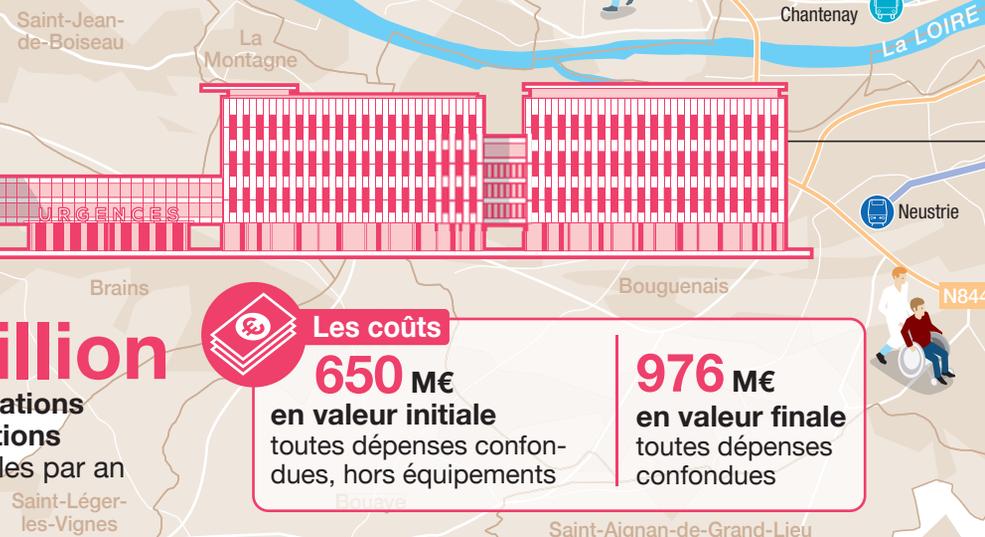
1 million
de consultations
et explorations
fonctionnelles par an



Les coûts

650 M€
en valeur initiale
toutes dépenses confon-
dues, hors équipements

976 M€
en valeur finale
toutes dépenses
confondues

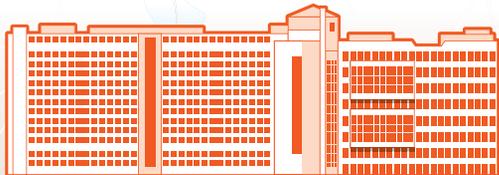


7 établissements de soins sur...

6 sites
H Sites actuels maintenus
H Sites actuels regroupés sur l'Île de Nantes (2025)

4 000 naissances

La Chapelle-sur-Erdre



- Hôtel-Dieu**
- Médecine
 - Chirurgie adultes
 - Urgences



Hôpital la Seilleraye
 Soins de longue durée



Mauves-sur-Loire

1 des **10** meilleurs CHU de France pour sa recherche et son innovation

7 250 repas servis par jour

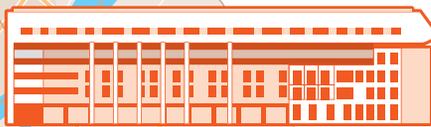
14,5 tonnes de linge traitées par jour

1 100 étudiants accueillis et formés par les équipes d'enseignants du CHU



Hôpital Bellier

- Médecine aiguë gériatrique
- Soins de suite et réadaptation



Hôpital femme-enfant-adolescent

- Gynéco-obstétrique
- Médecine pédiatrique
- Chirurgie pédiatrique



Hôpital Saint-Jacques

- Psychiatrie
- Médecine physique et réadaptation
- Plateforme logistique



Maison Pirmil

- Soins de longue durée
- Soins de suite et réadaptation

NANTES

1 km

L'accessibilité du futur CHU

Aujourd'hui :

— Voies rapides

Tramway **BusWay**

1 2 3 4

Chronobus

C1 C2 C3 C4 C5 C6 C7

Et demain :

- Renforcement des transports en commun
- Plus de stationnements

Le rôle de Nantes Métropole

Les collectivités locales ne participent pas au financement de la construction du CHU, ni à l'achat des équipements. En revanche, Nantes Métropole accompagne ce projet sur son territoire en libérant l'emprise des terrains où sera construit le futur CHU, où se situent pour l'heure le MIN (marché d'intérêt national) et la gare de l'État. Cette libération de foncier de 10 ha, a été votée lors du conseil communautaire du 24 juin 2013. Dans les années à venir, le MIN sera transféré sur la commune de Rezé, sur le site d'Océane Nord, dit de La Brosse. « Ce travail de libération de terrain prend du temps, et cela n'est pas étonnant puisque qu'une centaine d'entreprises sont

concernées par ce déménagement, déclare Benoist Pavageau, directeur général des services de la Ville de Nantes et de Nantes Métropole. Pour ce qui concerne l'accord entre Nantes Métropole et le CHU de Nantes, le protocole de cession des terrains de l'Île de Nantes au CHU reposera sur un échange. Nantes Métropole récupérera l'ancien site du CHU, environ 7 ha de terrains au cœur de l'agglomération nantaise, qui permettront de construire la ville de demain, en échange des terrains de l'Île de Nantes. Que ferons-nous sur ces espaces libérés ? Rien n'est évidemment décidé. Nous sommes au-delà de 2025. »



Entrée des urgences

Le futur

Qui finance la construction du futur CHU de Nantes ?

Un CHU bénéficie d'une autonomie de gestion administrative et financière. Il est responsable de son budget et de ses investissements, mais il a des comptes à rendre pour les investissements lourds à l'Agence régionale de santé, qui dépend du ministère de la Santé, qui donne ou non son feu vert. Le projet de regroupement de l'actuel Hôtel-Dieu et de l'hôpital Nord Laennec est une demande du monde hospitalier local. Mais la décision de le construire ou non appartient à l'État, via le ministère de la Santé. L'essentiel du financement sera assumé par le CHU lui-même, sur ses fonds propres (324 millions d'euros), par emprunt (427 millions d'euros) et par la vente des bâtiments actuels et des terrains qu'il possède, notamment 44 ha autour de l'hôpital Nord Laennec, à Saint-Herblain. L'État, à travers le ministère de la Santé, participe également à ce financement (225 millions d'euros) et a donné son accord en septembre 2013. Combien le nouveau CHU va-t-il coûter ? Environ 650 millions d'euros TTC, hors équipements (2015), et 976 millions d'euros en valeur finale toutes dépenses confondues (2025). La construction du CHU de Nantes représente plusieurs millions d'heures de travail, et jusqu'à 1000 ouvriers présents sur le site dans la période de pointe des travaux.



Les toits proposeront un aménagement pay





pour un accès direct aux soins pour les patients. **4**



3 Vue de l'allée intérieure principale.

CHU de Nantes en images



L'entrée principale vue du Parkway (futur boulevard paysagé). **2**



1 Le Quai Wilson, requalifié, offrira la Loire aux cyclistes et piétons.



sager propice à la détente et aux promenades. **6**



5 Vue du front de Loire et du futur CHU depuis le pont des Trois continents.

L'équipe lauréate qui assure la maîtrise d'œuvre pour le futur CHU de Nantes est constituée de : Art & Build Architectes, Jean-Philippe Pargade Architectes, Signes paysages, Artelia bâtiment et industrie.